

CONGRES CONFEDERAL BORDEAUX**INTERVENTION URI HDF SUR LE RAPPORT D'ACTIVITE**

Bonjour à toutes et tous,

Condenser 4 années d'activités de la CFDT en 5 minutes d'intervention, ça oblige chacun de nous à faire des arbitrages, à se recentrer sur l'essentiel.

J'aurais pu revenir sur la formidable bataille des retraites de 2023, la dignité de nos militants qui ont mené un combat que beaucoup pensaient perdu d'avance. Ces mêmes militants CFDT qui ont fait collectivement la démonstration de notre leadership avec des cortèges fournis, revendicatifs et festifs. En 2023, en plus d'être l'organisation syndicale du compromis, nous sommes aussi devenus, aux yeux de tous, l'organisation syndicale qui organise la lutte pour que la démocratie sociale soit écoutée et considérée.

J'aurais aussi pu vous parler de la multiplication des destructions d'emplois, des annonces de plus en plus soudaines et brutales des restructurations d'entreprises qui nous poussent à douter chaque jour un peu plus de la loyauté des organisations patronales et à craindre plus encore la financiarisation de nos industries.

J'aurais pu parler de la crise démocratique qu'on nous a accusé de pointer du doigt les premiers et qui fait consensus aujourd'hui. De l'instabilité politique provoquée par des représentants qui semblent plus animés par des ambitions personnelles et court-termistes que par l'avenir de la nation.

J'aurais pu vous faire une intervention sur les conséquences de la multiplication des élus d'extrême droite sur nos territoires qui attaquent frontalement les syndicats, la communauté LGBTQIA+ et essaient de mettre en place la préférence nationale pour l'attribution du logement social. C'est à vomir mais c'est désormais bien réel.

Et je profite de cette tribune pour vous demander de vous joindre à moi et de témoigner, en les applaudissant, notre solidarité aux travailleurs des Hauts-de-France confrontés dans le public comme dans le privé à des employeurs d'extrême droite (applaudissements).

Merci pour eux !

Mais un congrès, ce n'est que tous les quatre ans, et c'est le moment où il est important de faire un pas de côté. C'est un moment de vérité collective.

L'occasion de dire d'où nous venons, ce que nous avons fait et surtout ce que nous voulons devenir.

Parler de l'interne, ce n'est pas mettre de côté les sujets revendicatifs. Parler de l'interne, c'est définir ensemble quel syndicalisme la première organisation syndicale de ce pays veut construire pour le 21^{ème} siècle.

Il y a quatre ans, nous avons pris l'engagement, ensemble, de travailler sur nos évolutions internes, et le Bureau national s'est mis au travail dès son installation. Non pas en débattant et prenant des décisions en surplomb mais en lançant la tournée des syndicats. Car qui mieux que vous pour nous dire ce que vous vivez et ce dont vous avez besoin.

Embarquer les syndicats dans cette démarche était essentiel car il ne peut y avoir de CFDT forte sans des syndicats forts !

Ce que nous retenons en Hauts-de-France de cette tournée et des nombreux travaux qui ont été engagés ensuite, c'est que notre syndicalisme doit s'incarner en proximité, il doit être à l'écoute, ancré dans les territoires, au contact du réel mais aussi au contact des citoyens.

Ce que nous ont enseigné ces quatre dernières années, c'est que le syndicalisme de demain ne peut être une simple reconduction des outils du passé.

Pour les quatre prochaines années, nous devons nous donner les moyens d'aller vers plus de construction collective, plus d'expérimentations territoriales et encore plus de coopération entre militants. Et quel que soit le contexte dans lequel nous évoluerons, n'ayons jamais peur d'innover dans nos revendications comme dans nos pratiques.

C'est dans la proximité, non comme un slogan, mais comme une pratique syndicale concrète que nous confirmerons notre capacité à mobiliser, à organiser, à transcender.

La proximité, ce n'est pas un supplément d'âme, c'est le cœur battant d'un syndicalisme de transformation sociale, de notre syndicalisme. C'est construire un syndicalisme « à hauteur de femmes et d'hommes ».

Finalement, ce dont j'ai souhaité vous parler aujourd'hui, c'est d'exigence collective.

En 1995, Nicole Notat nous a appris une chose fondamentale. Défendre la maison CFDT, ce n'est jamais céder à la facilité. Ce n'est ni se taire, ni se replier. C'est au contraire assumer des choix, tenir une ligne, et surtout veiller à la cohérence entre ce que nous disons et ce que nous faisons.

Elle nous rappelait que la CFDT ne se protège pas en se fermant, mais en se transformant. Et en restant fidèle à ses valeurs.

Alors, la question qui nous est posée aujourd'hui est simple. Serons-nous collectivement à la hauteur de cette exigence ?

Pour la CFDT Hauts-de-France, la réponse est claire, le rapport d'activité, que nous vous invitons à valider massivement, montre que nous allons dans la bonne direction.